

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 49 (1976)

**Heft:** 1

**Rubrik:** La vie culturelle en Suisse en janvier = Swiss cultural events during January = Schweizer Kulturleben im Januar

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Un chapitre de l'histoire de l'architecture suisse

La construction d'édifices publics et de demeures privées dans une Suisse aux multiples visages s'est inspirée à sa manière, au cours des siècles, des idées architectoniques d'autres pays. Tant notre culture que notre architecture témoignent de notre ouverture au monde aux différentes époques, à la fois sur le plan de l'histoire et sur celui de la vie sociale et des arts. Dans le domaine de l'architecture, l'Institut d'histoire et de théorie de l'architecture de l'École polytechnique fédérale de Zurich s'est assigné pour tâche de mettre ces rapports en lumière et de les insérer dans le cadre historique de l'architecture de notre pays. Il s'est acquitté de cette tâche avec succès, notamment en organisant la splendide rétrospective «Palladio» au Musée des arts et métiers de Zurich. On y présente en supplément, dans le hall d'entrée, le rôle important de Palladio dans l'architecture suisse. Ce grand architecte de Vicence, qui vécut de 1518 à 1580, exerça dans l'Europe entière une influence considérable. Son style classique a également laissé des traces en Suisse, dans la construction des demeures patriciennes jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Le catalogue de l'exposition du Musée des arts et métiers incite, par ses nombreuses illustrations, à détecter dans les différentes régions du pays les conceptions et les formes architecturales inspirées par Palladio. On éprouve ainsi, en visitant ensuite l'exposition principale, le sentiment d'être confronté à un art qui n'est ni étranger, ni spécifiquement italien, mais qui se rattache à l'architecture de notre pays. La Villa Bartholoni – ce joyau architectural sur la rive du lac à Genève – en est un exemple notoire et frappant. Avec sa terrasse ornée de colonnes et d'arcades, elle présente les principaux éléments des façades de style Palladio. La construction en fut commencée en 1825 par l'architecte Callet, qui avait publié un ouvrage sur ses impressions d'Italie. A partir de 1964, la Ville de Genève y installa le Musée de l'histoire des sciences. On trouve d'autres exemples remarquables de l'influence de Palladio en Suisse: notamment l'élégante résidence La Poya à Fribourg, que l'on peut voir de très loin, la résidence Morillon à Berne, la maison «zum Brunnengarten» à Coire, sans oublier la monumentale façade à colonnade de la Villa Argentina, entourée d'un vaste parc, à Mendrisio, au Tessin. Mentionnons enfin le «Säulenhaus» à Aarau, une maison à colonnade qui date de l'époque où l'Argovie, devenue un canton autonome, entendait que son chef-lieu fût doté d'une nouvelle architecture digne d'elle.

### Ensembles étrangers en Suisse

La seconde moitié de la saison des concerts, à laquelle participent aussi des ensembles étrangers, commence déjà dans les villes de Suisse. L'excellent orchestre des «Wiener Symphoniker» (connu par ses tournées à l'étranger et aussi par sa participation au festival d'été de Bregenz) donnera cinq concerts sous la direction de Carlo Maria Giulini, du 23 au 27 janvier, à Berne, Genève, Bâle, Zurich et Lausanne – un vrai voyage en zigzags comme au temps de Töpffer – où il jouera du Beethoven, de l'Hindemith et les «Tableaux d'une exposition» de Moussorgski dans

l'orchestration de Ravel. On doit cette tournée à l'organisation «Klubhaus-Konzerte Zürich», qui a déjà fait ses preuves pendant vingt-sept ans. Le nom même de cette organisation se rattache à une salle de Zurich où eurent lieu les premiers concerts à but éducatif. Aujourd'hui la salle n'existe plus, mais les concerts, qui sont un élément extrêmement important de la vie musicale en Suisse, exigent qu'on mobilise dans chaque ville les auditoriums les plus vastes. Grâce à cette remarquable organisation active dans plusieurs villes, il est possible d'entendre chaque saison en Suisse aussi bien des grands ensembles que des orchestres de chambre étrangers. Cette saison, ce seront huit orchestres venant de dix pays différents. Certes, des villes comme Bâle, Zurich, St-Gall, Berne, Genève, ont leur propre orchestre symphonique, qui peut compter sur un cercle permanent d'abonnés.

### L'art moderne à Berne

Le peintre et dessinateur Paul Klee occupe une place à part parmi les artistes de la première moitié de ce siècle. Né le 18 décembre 1879 à Münchenbuchsee près de Berne, d'un père musicien, il est mort à Locarno le 18 décembre 1940. Son œuvre comprend, à côté de tableaux très travaillés, un nombre considérable de dessins à la plume ou aquarelles d'une grande perfection. Grâce à la générosité de son fils, une fondation Paul Klee a pu être constituée à Berne sous l'égide du Musée des beaux-arts. Elle attire, par sa valeur documentaire exceptionnelle, des amateurs d'art du monde entier. En outre, elle a contribué à faire mieux connaître le Musée bernois des beaux-arts, beaucoup moins populaire que le Musée d'histoire qui, splendidement situé à l'Helvetiaplatz, attire de loin les regards. Le Musée des beaux-arts, qui domine la rive escarpée de l'Aar à une extrémité de la vieille ville, se compose d'un imposant édifice de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, auquel s'ajoute un nouveau bâtiment de 1936, dont la façade sans fenêtres qui domine la rue est ornée d'une grande fresque de Cuno Amiet représentant «La cueillette des fruits». Le musée est caractérisé par trois pôles d'attraction. Le premier est formé de tableaux d'autel de la fin du Moyen Age, parmi lesquels celui du «Maître bernois à l'œillet» est particulièrement renommé. Une partie du nouveau bâtiment est consacrée à des œuvres importantes d'un autre Bernois, Ferdinand Hodler qui vécut de 1853 à 1918 surtout à Genève, où il créa une œuvre grandiose composée de tableaux de genre et de paysages. Enfin, les collections de la Fondation Paul Klee dominent la section d'art contemporain. Cet artiste, qui était aussi un grand voyageur, s'est consacré de plus en plus à la peinture abstraite dans des compositions dont l'harmonie des couleurs et des lignes témoigne d'une imagination poétique inépuisable.

C'est également le Musée des beaux-arts de Berne qui présente une exposition exceptionnelle: «L'œuvre gravée d'Emil Nolde». Il est en effet très rare de voir des œuvres de ce grand peintre expressionniste de l'Allemagne du Nord, qui a gardé jusqu'à un âge avancé sa puissance de coloriste tant dans la peinture que dans la gravure. Son œuvre d'aquarelliste et de graveur est admirable. Captivante par son originalité et

sa nouveauté, l'exposition Emil Nolde sera ouverte jusqu'à la mi-février.

### Un musée dans une tour

Le touriste qui parcourt Zurich par une claire journée de janvier pourrait être tenté de contempler une fois de haut la vaste agglomération qui s'étend entre l'Uetliberg et le Zürichberg. Mais il n'est pas toujours commode de faire l'ascension d'un clocher. Qu'il lève donc les yeux sur le grand bâtiment de l'Université qui se dresse à côté de l'École polytechnique fédérale sur les hauteurs de la vieille ville, et que domine une haute tour spacieuse dont les nombreuses fenêtres offrent une vue incomparable sur la ville, le lac et la montagne! S'il y va, une surprise l'attend. Il traversera les salles et les couloirs de l'Université pour aller à la tour, qui est accessible à chacun. Là, au quatrième étage qu'on atteint par un ascenseur, sont exposées des collections d'histoire de la médecine, qui sont en leur genre uniques en Suisse. Ce musée peu connu est rattaché à l'Institut d'histoire de la médecine, qui se trouve plus haut dans la tour et possède aussi une grande bibliothèque spécialisée, dotée de nombreux manuscrits anciens. Le musée, également ouvert au public, donne un aperçu très varié de l'histoire médicale. Créé en 1932 en tant qu'institution cantonale, il a pour origine les collections que le professeur Gustav Adolf Wehrli (1888–1949) a réunies au cours de longues et infatigables recherches et que ses successeurs n'ont cessé de développer diligemment et systématiquement. Il permet de se faire une idée de ce que furent la science et le métier de l'homme de l'art à travers les âges.

L'outillage, les instruments et les installations d'autrefois paraissent souvent étranges. Grâce aux vastes espaces de la tour, on a pu aménager deux salles du plus haut intérêt: une pharmacie complète du XVIII<sup>e</sup> siècle, telle qu'elle était encore en usage il y a un demi-siècle dans une ville du sud de l'Allemagne, et une chambre d'hôpital vers 1800, reconstituée avec de nombreuses pièces de collection. Il en a fallu d'ailleurs plusieurs milliers pour composer toute l'exposition.

### Une importante exposition de tissus coptes

aura lieu au Musée Jenisch à Vevey, du 24 janvier au 8 février. Plus de deux cents tissus d'une qualité exceptionnelle ainsi qu'une quinzaine de statuettes offriront un riche éventail de cet art apparu en Egypte entre les époques pharaonique et musulmane. Bien qu'il reflète, au niveau des thèmes, une influence des divers envahisseurs (Grèce, Rome, Byzance, Perse), l'art copte est d'une extrême originalité, sa gamme stylistique s'étendant d'un certain naturalisme à une grande stylisation et même à l'abstraction décorative. Cette exposition est organisée par le Gymnase de Vevey. En effet, ce sont près de quarante jeunes gens qui, dans le cadre des cours d'histoire de l'art, ont réalisé cette présentation de l'art copte, cela trois ans après une première exposition consacrée à l'art japonais. Refusant la seule visée esthétique, ils ont conçu neuf secteurs (techniques, influences, thématique, etc.) visant à montrer la problématique de cet art qui ne fait que rarement l'objet d'une exposition.

## Swiss cultural events during January

### From Swiss architectural history

Public and private building in the diversified country of Switzerland have been influenced and modified in particular ways during the course of the centuries by the architectural styles of other countries. Cultural and architectural relationships illustrate the worldwide ties of this country at various periods of history and of social and artistic development. It is the intention of the "Institute of History and Theory of Architecture" at the Federal Institute of Technology in Zurich to reveal these correlations and connections, particularly with regard to architecture, and to classify them in the architectural history of this country. The Institute is performing a praise-worthy function with the splendid major exhibition devoted to "Palladio" at the Zurich Museum of Industrial Art. An additional show can now be seen in the entrance hall, illustrating "The Presence of Palladio in Swiss Architecture".

This great architect from Vicenza who lived from 1518 to 1580 exercised a powerful influence on building in Europe. In Switzerland, too, his classical designs have often been further developed in exclusive private architecture well into the 19<sup>th</sup> century. A special exhibition catalogue issued by the museum includes numerous illustrations which allow representative structures in various parts of the country to be discovered, where the consequences of Palladian ideas and stylistic elements are manifested. Hence the main exhibition does not assume the character of something foreign, exclusively Italian, but it is possible to sense its importance in the artistic history of this country. A particularly well-known and impressive example is the Villa Bartholoni, an architectural show-piece situated in the lakeside park in Geneva. Its terraced porch with columns and round arches typifies the basic elements of the Palladian façade style. The architect Callet, who published a work containing his Italian impressions, began the construction of the Villa Bartholoni in 1825. Since 1964 the city of Geneva has utilised it for its Museum of Science History. Other admirably preserved examples of the Palladian style in Switzerland are the elegant La Poya country house in Fribourg, visible from some distance, the Morillon villa in Berne and the "zum Brunnengarten" house in Chur, while the Villa Argentina, situated in a large park at Mendrisio in Ticino, possesses a magnificent, almost monumental column façade. The "Column House" at Aarau recalls the time when Aargau as an independent canton demanded a new, more dignified architectural image of its capital.

### Musicians from abroad in Switzerland

The second half of the concert season begins early in the New Year in Swiss towns, and guest concerts by foreign orchestras are also to be featured shortly. The outstanding Vienna Symphonic ensemble, which is fully accustomed to tours outside the country (as well as appearing at the Bregenz Summer Festival) is to give five concerts in Switzerland under the baton of Carlo Maria Giulini. It will play on the five evenings from January 23 to 27 in Berne, Geneva, Basle, Zurich and Lausanne, during the course of a somewhat zig-zag journey across the country. Works to be heard include compositions by

Beethoven and Hindemith, as well as "Pictures from an Exhibition" by Modest Mussorgsky, orchestrated by Maurice Ravel. This tour forms a part of the "Zurich Clubhouse Concerts" established 27 years ago. This title, of little significance to foreign visitors, recalls a hall in Zurich where this series of concerts was originally held as a cultural event. The hall is no longer in existence today and the concerts are held in the largest hall available in each city. They comprise an extremely important element in Swiss musical life, for it is only thanks to the organisation covering several cities that major orchestras from abroad and also smaller ensembles can be engaged each season for series of concerts in Switzerland. The present concert season will welcome eight orchestras from six countries for the extensive cycle of Clubhouse Concerts. Cities such as Basle, Zurich, St. Gall, Berne and Geneva naturally have their own symphony orchestras which can depend on a regular audience of season ticket holders. Visitors from abroad, therefore, will be able to enjoy pleasant evenings of music in many places with occasionally an event of a special nature.

### Modern art in Berne

The painter and draftsman Paul Klee occupies a highly-respected position among artists from the first half of the present century. He was born the son of a musician on December 18, 1879, in Münchenbuchsee near Berne and died on June 20, 1940, in Locarno. In addition to intensively worked paintings, his output comprises an exceptional wealth of finely-conceived drawings, likewise complete compositions in themselves, produced in pen-and-ink with delicate tones. Thanks to the generosity of his son, the Berne Klee Foundation, accommodated at the Berne Museum of Art, could be established from the work left by the artist. This is visited by art lovers from all parts of the world and has important documentary significance. It also has the advantage of making the Berne Museum of Art more widely known, since it is far less popular than the Berne Historical Museum whose expansive structure in a park in Helvetiaplatz already attracts the attention of visitors to the city from some distance. The Berne Museum of Art, situated in the centre of the city overlooking the steep bank of the river Aare, combines a representative structure from the late 19<sup>th</sup> century with a large extension building added in 1936, where Cuno Amiet completed a massive façade work at the time, entitled "Fruit Harvest", along the windowless street side. The collection in this museum is distinguished by three special features. The first is the altar paintings from the later Middle Ages, where the "Bernese Master with the carnation" achieved fame of not only local character. A further unique group in the new tract is formed by the, to some extent, very large pictures by the Bernese artist Ferdinand Hodler who lived from 1853 to 1918 and who reached prominence in Geneva with the full manifestation of his monumental style in the portrayal of figures and landscapes. The third important attraction for some years now may be considered the Berne Klee Foundation, which predominates in the contemporary collection of the museum. Stimu-

lated by his travels, Paul Klee was one of the first to turn to abstract art, employing an inexhaustible, dreamlike imagination to his delicate and colourful creations. The Berne Klee Foundation is both collection point and memorial.

With the exhibition "The graphic prints of Emil Nolde", the Berne Museum of Art is offering visitors an unexpected pleasure. For it is only rarely that works are shown by this important expressionist from northern Germany who preserved a powerful, colourful vitality in his painting and graphic art right into old age. As a water colour painter and graphic artist, Emil Nolde produced outstanding compositions. There will be opportunity until mid-February to experience something of this form of expression which conveys entirely novel concepts.

### A museum in an observation tower

Anyone strolling through the city of Zurich on a clear day in January may possibly feel a desire to look down on this city spread out between Uetliberg and Zurichberg from the vantage point of a tower. Yet it is no easy or convenient matter to climb the steps of a church tower. Thus it may strike the visitor that the university complex (near the Federal Institute of Technology) occupying an elevated position above the old town possesses a high and remarkably broad tower. This has many windows which must afford an excellent view of city, lake and distant mountains. When access has been gained to the tower through the halls and corridors of the university (which is easy for anyone to do) something unexpected is first encountered. On the fourth floor of the tower, quickly reached by lift, there is an important collection devoted to the history of medicine, open to the public, which is probably unique of its kind in Switzerland. This little known museum is part of the Medical History Institute of the University of Zurich housed higher in the tower. This also has an extensive technical library and a collection of manuscripts. The museum, which is likewise intended for the public, provides a diversified display relating to the history of medicine. As a cantonal institution, it has been systematically and energetically developed since 1932 from the medical history collection of Professor Gustav Adolf Wehrli (1888-1949) and his successors who devoted many years to the compilation of this widely-ramified collection. The development of medicine and surgery as a science and craft can be studied here. The archaic equipment, instruments and devices often appear strange. The spaciousness of the tower also permits the display of two special show-pieces in the medical collection: one is a complete 18<sup>th</sup> century pharmacy, which was still in service as recently as fifty years ago in a town in southern Germany, and it was also found possible to create a sick-room dating from about 1800 from various items in the collection. Several thousand exhibits have been selected from collection stocks for this exhibition in the museum.

## Aus der Schweizer Architekturgeschichte

Das öffentliche und das private Bauen in der vielgestaltigen Schweiz hat im Lauf der Jahrhunderte Anregungen aus der Baukunst anderer Länder aufgenommen und auf besondere Art verarbeitet. Kulturelle und baukünstlerische Beziehungen veranschaulichen die Weltverbundenheit unseres Landes in den einzelnen Epochen der Geschichte, des Gesellschaftslebens und der Kunst. Was im besonderen die Baukunst betrifft, ist es Aufgabe des «Instituts für Geschichte und Theorie der Architektur» an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich, solche Zusammenhänge und Beziehungen aufzuzeigen und in die Baugeschichte unseres Landes einzuordnen. Eine dankbare Aufgabe erhielt das Institut durch die prachtvolle Grossausstellung «Palladio» im Kunstgewerbemuseum Zürich. Da sieht man nun in der Eingangshalle eine zusätzliche Schau, welche «Die Präsenz Palladios in der Schweizer Architektur» veranschaulicht. Der grosse Baukünstler aus Vicenza, der von 1518 bis 1580 lebte, übte einen gewaltigen Einfluss auf das europäische Bauen aus. Auch in der Schweiz sind seine klassischen Bauformen oft in der vornehmen Privatarchitektur bis in das 19. Jahrhundert hinein weiter verarbeitet worden. Ein besonderer Ausstellungskatalog des Kunstgewerbemuseums regt mit vielen Abbildungen dazu an, in verschiedenen Landesgegenden repräsentative Bauschöpfungen aufzuspüren, in denen sich die Nachwirkung palladianischer Baugedanken und Formelemente kundgibt. So empfindet man die Hauptausstellung nicht als etwas Fremdes, ausschliesslich Italienisches, sondern man spürt auch ihre Bedeutung für die Kunstgeschichte unseres eigenen Landes. Als besonders bekanntes und eindrucksvolles Beispiel kann die Villa Bartholoni gelten, die als baukünstlerisches Prunkstück in den Grünanlagen am Seeufer von Genf steht. Ihr mit Säulen und Rundbogen ausgestatteter Terrassenbau illustriert die wesentlichen Elemente von Palladios Fassadenstil. Der Architekt Callet, der seine Italien-Eindrücke in einem Werk veröffentlichte, begann 1825 mit dem Bau der Villa Bartholoni. Seit 1964 unterhält die Stadt Genf darin ihr Museum der Geschichte der Wissenschaften. Weitere vorzüglich erhalten geblieben Beispiele für Palladio-Reminiszenzen in der Schweiz sind das elegante, von weitem sichtbare Landhaus La Poya in Freiburg, das Landhaus Morillon in Bern und das Haus zum Brunnen in Chur, und eine glanzvolle, geradezu monumentale Säulenfassade besitzt die Villa Argentina, die in Mendrisio im Tessin von einem weiten Park umgeben ist. In Aarau erinnert das «Säulenhaus» an die Zeit, da der Aargau, zu einem selbständigen Kanton geworden, von seiner Hauptstadt ein neues, würdiges Architekturbild verlangte.

## Das Ausland musiziert in der Schweiz

Schon früh im Jahr beginnt die zweite Hälfte der Konzertsaison in den Schweizer Städten. Und bereits nehmen auch die Gastkonzerte ausländischer Orchester ihren Anfang. Das hervorragende, an Auslandsreisen gewöhnte Ensemble der Wiener Symphoniker erscheint unter der Leitung von Carlo Maria Giulini zu fünf Konzerten in der

Schweiz. Es spielt an den fünf Abenden vom 23. bis zum 27. Januar in Bern, Genf, Basel, Zürich und Lausanne, also auf einer förmlichen Zickzack-Fahrt, Musik von Beethoven und Hindemith sowie die von Maurice Ravel orchestrierten «Bilder einer Ausstellung» von Modest Musorgski. Diese Tournee bildet einen Bestandteil der seit 27 Jahren sich bewährenden Organisation der «Klubhaus-Konzerte Zürich». Die für Besucher aus dem Ausland kaum verständliche Bezeichnung erinnert an einen Saal in Zürich, in dem seinerzeit diese Konzerte als eine Bildungsveranstaltung ihren Anfang genommen haben. Der Saal existiert heute nicht mehr, und die Konzerte beanspruchen in jeder Stadt die grössten zur Verfügung stehenden Musiksäle. Sie sind ein äusserst wichtiges Element des Schweizer Musiklebens. Denn nur dank der grosszügigen, jeweils mehrere Städte betreffenden Organisation ist es möglich, in jeder Konzertsaison grosse ausländische Orchester und auch kleinere Ensembles für Schweizer Konzerte zu gewinnen. In der gegenwärtigen Konzertsaison nehmen acht Orchester aus sechs Ländern teil an dem weit ausgreifenden Zyklus der Klubhaus-Konzerte. Selbstverständlich haben Städte wie Basel, Zürich, St. Gallen, Bern und Genf ihre eigenen Symphonieorchester, die auf einen stabilen Kreis von Abonnenten ihrer Konzerte zählen können.

## Moderne Kunst in Bern

Der Maler und Zeichner Paul Klee nimmt unter den Künstlern unserer ersten Jahrhunderthälfte eine vielbeachtete Sonderstellung ein. Er kam als Sohn eines Musikers am 18. Dezember 1879 in Münchenbuchsee bei Bern zur Welt und beschloss sein Leben am 20. Juni 1940 in Locarno. Sein Lebenswerk umfasst ausser intensiv durchgearbeiteten Gemälden eine ausserordentliche Fülle feingearbeiteter, ebenfalls kompositionell in sich geschlossener Blätter, die in Federzeichnung und schwerelosen Farben ausgeführt sind. Dank der Munifizienz seines Sohnes konnte aus dem Nachlass des Künstlers die Klee-Stiftung Bern errichtet werden, die ihren Standort im Kunstmuseum Bern hat. Sie wird von Kunstfreunden aus aller Welt aufgesucht und besitzt einen bedeutenden Dokumentarwert. Auch hat sie den Vorteil, das Kunstmuseum Bern stärker bekannt zu machen. Denn es ist weit weniger populär als das Bernische Historische Museum, das als breitgelagertes Bauwerk in einem Park am Helvetiaplatz schon von weitem die Blicke der Besucher der Stadt auf sich zieht. Das Kunstmuseum Bern, in der Innenstadt über dem Steilufer der Aare stehend, verbindet einen repräsentativen Bau aus der Spätzeit des 19. Jahrhunderts mit einem grossen Anbau von 1936, an dessen fensterloser Strassenseite Cuno Amiet seinerzeit ein grosses Fassadenbild «Obsternte» ausführte. Drei besondere Akzente zeichnen die Sammlung dieses Museums aus. Den ersten bilden die Altargemälde aus dem ausklingenden Mittelalter, wo der «Berne Meister mit der Nelke» zu einer nicht nur lokalen Bedeutung gelangte. Eine weitere einzigartige Werkgruppe bilden im neuen Trakt die zum Teil sehr grossen Bilder des Berners Ferdinand Hodler, der von 1853 bis 1918 lebte und in Genf sich

zur vollen Entfaltung seines Monumentalstiles im Figurenbild und in der Landschaft empor-schwang. Als dritter wichtiger Anziehungspunkt darf nun seit Jahren die Klee-Stiftung Bern gelten, die aus der zeitgenössischen Sammlung des Museums hervorsticht. Als einer der ersten wandte sich Paul Klee zur abstrakten Kunst mit den zarten Gebilden einer farbig und rhythmisch traumhaft unerschöpflichen Phantasie.

Mit der Ausstellung «Das druckgraphische Werk von Emil Nolde» bereitet das Kunstmuseum Bern seinen Besuchern eine grosse Überraschung. Denn nur höchst selten sieht man Werke dieses bedeutenden, aus Norddeutschland stammenden Expressionisten, der bis in sein hohes Alter eine kräftige, farbenstarke Vitalität in Malerei und Graphik bewahrte. Als Aquarellist und Graphiker hat Emil Nolde ein grossartiges Werk geschaffen. Bis Mitte Februar wird man Gelegenheit haben, sich in diese Ausdruckswelt einzuleben.

## Ein Museum im Aussichtsturm

Wer an einem klaren Januartag die Stadt Zürich durchwandert, verspürt vielleicht Lust, diese breitgelagerte Siedlung zwischen Uetliberg und Zürichberg einmal von einem Turm herab zu überblicken. Nun ist aber die Besteigung eines Kirchturmes keine einfache und bequeme Sache. Da mag es dem Stadtbesucher auffallen, dass die auf einer Anhöhe über der Altstadt sich ausbreitende Bauanlage der Universität (neben der Eidgenössischen Technischen Hochschule) einen hohen und ungewöhnlich breiten Turm besitzt. Er weist viele Fenster auf, und von da oben aus muss der Blick auf die Stadt, den See und die Berge eindrucksvoll sein. Wenn man durch die Hallen und Gänge der Universität zu diesem Turm gelangt (was jedermann leicht unternehmen kann), erlebt man erst noch eine Überraschung. Im vierten Geschoss des Turmes, mit dem Lift leicht erreichbar, befindet sich eine bedeutende, allgemein zugängliche medizinhistorische Sammlung, die für die Schweiz wohl einzigartig ist. Dieses wenig bekannte Museum gehört zu dem noch höher oben in diesem Turm eingerichteten Medizinhistorischen Institut der Universität Zürich. Dieses verfügt auch über eine grosse Fachbibliothek und eine Handschriften-sammlung. Das auch für die Öffentlichkeit bestimmte Museum bietet ein vielgestaltiges Schauspiel zur Geschichte der Heilkunst. Es ist als kantonale Institution im Jahr 1932 hervorgegangen aus der in weitblickender, vieljähriger Arbeit angelegten medizingeschichtlichen Sammlung von Professor Gustav Adolf Wehrli (1888–1949) und durch seine Nachfolger planmässig und eifrig weiterentwickelt worden. Man überblickt hier die Entwicklung von Medizin und Chirurgie als Wissenschaft und Handwerk. Die altertümlichen Gerätschaften, Instrumente und Vorrichtungen muten oft seltsam an. Die Grossräumigkeit des Turmgeschosses ermöglichte auch den Aufbau zweier Prunkstücke der medizingeschichtlichen Sammlung: Da ist eine vollständige Apotheke aus dem 18. Jahrhundert, die bis vor etwa fünfzig Jahren noch in einer süddeutschen Stadt in Gebrauch stand, und aus zahlreichen Sammlungsstücken konnte ein Krankenzimmer aus der Zeit um 1800 zusammengestellt werden.